

45<sup>e</sup> **Festival  
d'Ambronay** **Musique  
baroque  
& friends**

AMBRONAY  
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

13 sept. - 6 oct. 2024



artwork : jeudimidi

**SONGS OF PASSION  
DOWLAND & PURCELL**

Ensemble Jupiter, Lea Desandre, Thomas Dunford

**Dimanche 15 septembre - 17h00**

Abbatiale



# Distribution

Lea Desandre, *mezzo-soprano*

Ensemble Jupiter

Louise Ayrton, Ruiqi Ren, *violons*

Jérôme Van Waerbeke, *alto*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Douglas Balliett, *contrebasse*

Arnaud De Pasquale, *clavecin et orgue*

Thomas Dunford, *luth et direction artistique*

*L'ensemble Jupiter est soutenu par La Fondation Orange, Le Centre National de la Musique (CNM), L'ADAMI, La Spedidam et Cartier. L'ensemble Jupiter remercie également tous ses donateurs individuels. L'ensemble Jupiter est en résidence à la Fondation Singer-Polignac et membre de la Févis et de Profedim.*

# Programme

## **JOHN DOWLAND** (1563-1629)

- "Come again", extrait de *First Book of Songs or Ayres*
- "Semper Dowland, semper dolens", extrait de *Lachrimae, or Seven tears*
- "Go crystal tears", extrait de *First Book of Songs or Ayres*
- Frog galliard
- "Now, o now, I needs must part", extrait de *First Book of Songs or Ayres*
- *Lachrimae antiquae*, extrait de *Lachrimae, or Seven tears*
- "Sorrow, stay", extrait de *Second Book of Ayres*
- "The Earl of Essex galliard", extrait de *Lachrimae, or Seven tears*
- "Flow, my tears", extrait de *Lachrimae Antiquae*
- "King of Denmark's Galliard", extrait de *Lachrimae, or Seven tears*
- "Can she excuse my wrongs?", extrait de *First Book of Songs or Ayres*

## **HENRY PURCELL** (1659-1695)

- "If love's a sweet passion", extrait de *The Fairy Queen*
- "Strike the viol", extrait de *Orpheus Britannicus*
- "O solitude, my sweetest choice"
- An evening Hymn
- Chaconne extrait de *The Fairy Queen*
- "O let me weep", extrait de *The Fairy Queen*
- "Now the night is chased away", extrait de *The Fairy Queen*
- Ouverture extrait de *Dido and Æneas*
- "Ah Belinda", extrait de *Dido and Æneas*
- Echo dance of the furies, extrait de *Dido and Æneas*
- "Thanks to these lonesome vales" extrait de *Dido and Æneas*
- The Witche's dance extrait de *Dido and Æneas*
- "When I am laid in earth" extrait de *Dido and Æneas*

# A propos du concert

Avec *Songs of passion*, Lea Desandre, Thomas Dunford et les musiciens de l'ensemble Jupiter mettent en miroir les deux plus grands maîtres du chant profane de l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils nous proposent deux esthétiques différentes, deux manières d'exprimer en musique les tourments de l'âme. John Dowland hérite de l'esprit de la Renaissance et illustre l'âge d'or musical de l'ère élisabéthaine, une période de paix, de prospérité et de rayonnement des arts. Né plus de trente ans après la mort de Dowland, Henry Purcell évolue quant à lui dans une Angleterre devenue instable, parallèlement à l'épanouissement du style baroque dans l'Europe musicale. Mais les deux compositeurs partagent le même talent pour chanter les sentiments les plus profonds : l'amour, la colère, la peur, la joie, l'abandon, la dévotion... Chacune de leurs œuvres reflète une implication émotionnelle qui nous touche encore aujourd'hui.

Dowland publie *The First Booke of Songs or Ayres* à Londres en 1597. Le volume contient vingt-et-un airs reflétant la « douce tristesse » typique de l'ère élisabéthaine ; il s'agit sans doute du recueil le plus important et le plus influent de l'histoire de la musique pour chant et luth. L'écriture mélodique y est particulièrement expressive et les riches harmonies se nourrissent d'influences venant à la fois du chant traditionnel et de la polyphonie savante. *The First Booke* contribue à populariser le genre de la chanson en Angleterre et en Europe, influençant de nombreux compositeurs contemporains et ultérieurs. Dowland est donc un musicien connu et affirmé lorsqu'il publie, sept ans plus tard, les *Lachrimæ, or seven Teares* (« Pleurs, ou sept larmes »), son grand chef-d'œuvre instrumental. Composées de sept pavanés pour cinq violes et un luth basées sur l'air *Flow, my tears* (« Coulez, mes larmes ») publié par Dowland dans un précédent livre, les *Lachrimæ* expriment différentes nuances de tristesse et de mélancolie, dans une écriture contrapuntique plus complexe que celle de ses ayres. En plus des pavanés, le volume comprend d'autres danses comme des gaillardes et des allemandes, offrant une variété de rythmes et de caractères à l'ensemble. Issu du recueil, *Semper Dowland, semper dolens* (« Dowland toujours, toujours plaintif ») fait écho, à travers des harmonies riches en couleurs et en dissonances, au caractère mélancolique qui domine toute l'œuvre du compositeur.

Cet aspect caractéristique de sa musique vient certainement du fait qu'il aura mis trente ans à obtenir le poste dont il rêvait à la cour royale, sans doute parce qu'il était catholique.

Au contraire de son ainé, Purcell, enfant prodige issu d'une famille de musiciens, est rapidement remarqué par la cour royale. Il devient organiste de Westminster à l'âge de 20 ans, avant d'occuper rapidement le même poste à la Chapelle royale. Cette position prestigieuse lui permet de composer pour des événements importants et d'accéder à des ressources musicales considérables. Parallèlement aux œuvres de commande, Purcell est l'auteur d'une dizaine de musiques de scènes, semi-opéras et opéras. En 1689, il compose *Dido and Aeneas*, l'un des premiers opéras anglais s'affranchissant d'une fonction de masque, d'intermède ou de musique d'accompagnement pour le théâtre. Tirée de *l'Enéide* de Virgile, l'action narre les brèves amours de la reine Carthage Didon avec le héros troyen Enée qui, rappelé par son destin (il sera le fondateur de Rome), l'abandonne, provoquant le suicide de la souveraine. Avant de mourir, Didon chante un des plus beaux lamentos baroques, « *When I am laid in earth* », qui révèle la modernité du génie de Purcell. On a du mal à comprendre que l'œuvre soit restée à l'état de manuscrit jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : un seul air fut imprimé par la veuve de Purcell, dans *Orpheus Britannicus*. Ce recueil d'airs posthumes fut publié après la mort prématurée du compositeur à l'âge de 36 ans, des suites d'une pneumonie. Trois ans avant de disparaître, Purcell a laissé une de ses plus belles musiques de scène, *The Fairy Queen* (« La Reine des fées ») pour *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Là encore, la partition n'a été redécouverte que très tardivement, en 1901. Le musicien avait pourtant produit une œuvre indémodable, réalisant la « réunion des goûts » de son temps, intégrant des influences françaises et italiennes à la tradition anglaise, venue entre autres de Dowland.

Avec ces « chansons passionnées », les artistes de ce soir nous auront montré la quintessence de la musique et du chant anglais, dans ce qu'ils ont de plus pur et de plus bouleversant.

Olivier Lexa

# A propos des artistes

## **Lea Desandre** - Mezzo-soprano

Nommée "artiste lyrique de l'année" à l'occasion des prestigieux Opus Klassik 2022, la mezzo-soprano franco-italienne Lea Desandre est un des talents les plus inspirants de sa génération. Son art de la scène et sa musicalité lui ont ouvert les portes de grandes scènes internationales telles que l'Opéra de Paris, le Festival de Salzburg, le Festival d'Aix-en-Provence, Zurich Opernhaus ou encore Liceu Barcelona.

Son remarquable parcours se poursuit en 2023/24 avec une saison de prises de rôles : Idamante (*Idomeneo*) dans une nouvelle production du Grand Théâtre de Genève, le rôle-titre de *Médée* de Charpentier à l'Opéra de Paris, *Ariodante* de Händel en tournée européenne et *Samson* de Rameau au Festival d'Aix-en-Provence.

Parallèlement, elle donne le concert du nouvel an au Konzerthaus Berlin sous la direction de Joana Mallwitz, « Chasing Rainbows » récital hommage à Julie Andrews avec Thomas Dunford/Jupiter ; équipe avec laquelle elle part en tournée européenne à l'été 2024 dans les programmes Vivaldi et « Songs of Passion ». Elle est de retour à Carnegie Hall et aux Etats-Unis, ainsi qu'en tournée au Japon et en tournée européenne à l'occasion de la sortie de son dernier disque *Idylle* pour Erato/Warner en duo avec Thomas Dunford. Enfin, elle retrouvera Annio (*La Clemenza di Tito*) en version concert au Festival d'Aix-en-Provence

Ces projets s'inscrivent dans la lignée de sa saison 2022/23 : Stephano (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Paris, Dido (*Dido and Aeneas*) à Madrid, *C minor Mass* à l'Accademia di Santa Cecilia, *Berenice che fai* de Haydn au Muzikverein Wien, Cherubino *Le Nozze di Figaro* au Festival de Salzburg et à l'Opéra de Zurich.

Cherubino, rôle dans lequel elle s'est imposée à l'international dans 7 productions différentes depuis ses débuts en 2021 : Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris, Festival de Salzburg, Liceu Barcelona, Opéra de Zurich, Opéra de Lausanne, Opéra de Ravenne. On a pu l'entendre aussi en Urbain (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Genève, Rosina (*Il Barbiere*

*di Siviglia*) à l'Opéra de Rouen, Amour (*Orphée*) et le rôle-titre d'*Alcione* à l'Opéra-Comique, Flerida (*Erismena*) au Festival d'Aix-en-Provence, Messaggiero (*Orfeo*) au Harris Theater Chicago. Elle chante régulièrement au Festival de Salzbourg : Despina (*Così fan Tutte*), Annio (*Clemenza di Tito*), Valletto/Amore (*Incoronazione di Poppea*), Vénus (*Orphée aux Enfers*), Abel (*La Morte d'Abel*).

Son amour, de la musique et du texte, conduit Lea Desandre à se produire fréquemment en concerts et récitals : Wigmore Hall, Vienna Musikverein, Walt Disney Concert Hall, Philharmonie de Paris, Berliner Philharmoniker, Théâtre des Champs-Élysées, Mozarteum Salzburg, Sydney Opera House, Opéra de Bordeaux, Alice Tully Hall NYC, Tchaïkovsky Concert Hall, Shanghai Symphony Hall ou encore l'Opéra de Versailles.

Elle collabore avec des artistes internationaux tels que Gustavo Dudamel, Sir John Eliot Gardiner, William Christie, Myung-Whun Chung, Raphaël Pichon, Adam Fischer, Joana Mallwitz, Carlo Rizzi, Cristian Macelaru, Manfred Honeck, Enrique Mazzola, Marc Minkowski, Emmanuelle Häim, Jordi Savall – Barrie Kosky, Christof Loy, Netia Jones, Thomas Jolly, lotte de Beer, Jan Lawers, Blanca Li, Jossi Wieler et Jean-Yves Ruf.

Lea Desandre a suivi l'enseignement de Sara Mingardo à Venise. En 2015, elle a rejoint l'académie du Jardin des Voix de William Christie et l'académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence en 2016. Elle est nommée Révélation des Victoires de la Musique Classique en 2017, remporte le Prix HSBC en 2018 et est nommée dans la catégorie Artiste Lyrique des Victoires de la Musique Classique en 2021 et 2023.

En complément de sa formation de chanteuse, elle pratique la danse classique durant 12 ans.

Son premier récital au disque, *Amazone*, a été enregistré en 2021 en exclusivité pour Erato Warner avec l'Ensemble Jupiter dirigé par Thomas Dunford et Cecilia Bartoli, Véronique Gens et William Christie en invités. Son second album, *Eternal Heaven*, enregistré aux côtés de Thomas Dunford, Iestyn Davies et Jupiter est sorti à l'automne 2022. Son troisième album, *Idylle*, en duo avec Thomas Dunford est sorti à l'automne 2023.

## Ensemble Jupiter

« Homme de grand bon sens, malgré son peu d'années, Thomas Dunford, accompagné de quelques-uns des meilleurs musiciens de sa génération, a décidé de rassembler un équipage... Bienvenue au navire Jupiter ! Suivons de près ses voyages. Nous allons lui devoir bien des enchantements. » (Erik Orsenna, extrait du livret pour le CD *Vivaldi - Jupiter*)

Créé en 2018 par le luthiste Thomas Dunford, l'ensemble Jupiter est né de la rencontre et de l'amitié entre Thomas et de jeunes et brillants musiciens de sa génération : Lea Desandre, Jean Rondeau, Douglas Balliett, Bruno Philippe, Thibaut Garcia, Peter Whelan... La grande liberté, l'écoute, l'improvisation et l'énergie acquises par chacun d'eux au fil des années, permettent de rendre avec passion, force et émotion les différents répertoires abordés ; de Vivaldi à Joaquin Rodrigo, en passant par Händel, Destouches, Couperin, Mancini ou encore des compositions originales de Thomas Dunford et Douglas Balliett.

Le premier disque de l'ensemble Jupiter, paru à l'automne 2019 pour le label Alpha, est consacré à Vivaldi. Alternant des extraits d'opéras et des concerti instrumentaux, il met en valeur les différents solistes de l'ensemble Jupiter. Les récompenses reçues depuis pour cet enregistrement confirment la réussite de ce premier projet (Diamant d'Opéra Magazine, Prix Caecillia, ICMA 2020, choix France Musique).

En septembre 2021, l'ensemble Jupiter a sorti son deuxième disque *Amazone*, premier récital au disque de Lea Desandre, pour le label Erato-Warner Classics. Composé d'airs d'opéras français et italiens, ce nouvel album met en lumière des airs des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ce programme, construit en collaboration avec le musicologue Yannis François, fait la part belle à des pièces injustement oubliées et pour certaines jamais jouées depuis leur création.

A l'automne 2022, Jupiter a sorti un troisième disque intitulé *Eternal Heaven*, dédié aux oratorios anglais de Händel, avec les solistes Lea Desandre et Iestyn Davies, toujours pour le label Erato Warner Classics. En 2023-2024, l'ensemble Jupiter créera notamment un nouveau programme d'envergure intitulé *Chasing Rainbows*, mis en espace par Sophie Daneman et en collaboration avec Hubert Barrère pour les

costumes. Jupiter se produira entre autres à l'Opéra-Comique (Paris), à la Philharmonie de Berlin, à l'Opéra de Rouen, à la Cité Bleue (Genève), à la Maison de la Radio (Paris), au Festival de Rougemont, au Gstaad Menuhin Festival, à Salzburg, au Schleswig-Holstein Musik Festival.

## **Thomas Dunford** - Luth et direction artistique

Né à Paris en 1988, Thomas Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans grâce à sa professeure Claire Antonini. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix à l'unanimité dans la classe de Charles-Edouard Fantin, puis à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith. Il participe à de nombreuses masterclasses avec des luthistes tels que Rolf Lislevand, Julian Bream, Eugène Ferré, Paul O'Dette, Pascale Boquet, Benjamin Perrot et Eduardo Eguéz.

De 2003 à 2005, Thomas fait ses débuts en jouant le rôle du luthiste dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare sur la scène de la Comédie Française. Depuis, il donne des concerts dans le monde entier : Carnegie Hall et Frick Collection à New York, Wigmore Hall de Londres, Washington Kennedy Center, Vancouver Recital Society, Palau de la Musica à Barcelone, Philharmonies de Paris et Berlin, TAP Poitiers, WDR Cologne, Bozar Bruxelles... Il participe aux grands festivals tels que Saintes, Radio-France Montpellier Occitanie, Ambronay, Leipzig Bachfest, Utrecht, Folles Journées de Nantes et d'autres encore. Il joue aussi en Angleterre, Ecosse, Irlande, Islande, Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Norvège, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Pologne, Hongrie, Roumanie, Estonie, République Tchèque, Danemark, Etats-Unis, Brésil, Colombie, Chili, Mexique, Israël, Chine, Japon et Inde.

Thomas Dunford est régulièrement invité à jouer ou à diriger de nombreux ensembles et orchestres parmi lesquels on peut citer Les Arts Florissants, l'Academy of Ancient Music, La Cappella Mediterranea, Pygmalion... Il dirige aussi depuis 2017 des productions à Opéra Lafayette à Washington.

En 2018, à 30 ans, il crée son propre ensemble Jupiter, né de la rencontre et de l'amitié avec de jeunes et brillants musiciens de sa génération. Leur premier disque consacré à Vivaldi, multi-récompensé, est sorti chez Alpha en 2019. L'actualité discographique s'est ensuite

poursuivie avec un disque *Amazone* en 2021, programme de récital franco-italien avec Lea Desandre et un disque *Handel - Eternal Heaven* en 2022, avec les solistes Lea Desandre et Iestyn Davies. Jupiter est d'ores et déjà programmé dans les plus grandes salles d'Europe et des États-Unis : Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Auditorium Radio-France, ElbPhilharmonie Hambourg, Carnegie Hall de New York, Wigmore Hall de Londres, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence...

Précédemment, Thomas Dunford a reçu de nombreuses récompenses pour ses disques solo (chez Alpha) : *Lacrimae* en 2012, *Labirinto d'Amoreen* 2014 et les *Suites de Bach solo* en 2018.

Il a sorti en 2023 un nouveau disque *Idylle* avec la mezzo-soprano Lea Desandre ainsi qu'un EP de 5 titres mêlant des compositions originales mais également des reprises, notamment des Beatles.

Pour la saison 2023-2024, Thomas Dunford est en tournée aux États-Unis et au Japon avec la mezzo-soprano Lea Desandre, en Europe (Wigmore Hall, Liceu de Barcelone, Concertgebouw Amsterdam, Philharmonie de Paris, Festival d'Aix en Provence) pour des concerts en solo et de musique de chambre. Il créera par ailleurs avec Jupiter un nouveau programme d'envergure intitulé *Chasing Rainbows*, mis en espace par Sophie Daneman et en collaboration avec Hubert Barrère pour les costumes. Ce programme sera créé à l'Opéra de Rouen puis repris à l'Opéra-Comique (Paris) et à la Cité Bleue (Genève).

Thomas Dunford est attiré par une grande variété de genres musicaux, dont le jazz, et collabore dans des projets de musique de chambre avec les chefs et solistes Paul Agnew, Leonardo García Alarcón, Nicola Benedetti, Keyvan Chemirani, William Christie, Jonathan Cohen, Christophe Coin, Iestyn Davies, Lea Desandre, Isabelle Faust, Bobby McFerrin, Philippe Herreweghe, Monica Huggett, Alexis Kosenko, Francois Lazarévitch, Anne-Sophie von Otter, Trevor Pinnock, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Anna Prohaska, Hugo Reyne, Anna Reinhold, Jean Rondeau, Skip Sempé, Jean Tubéry... Il joue notamment au sein de plusieurs duos constitués : avec le claveciniste Jean Rondeau et avec la mezzo-soprano Lea Desandre.

# Textes chantés

**JOHN DOWLAND**

*"Come Again"*

Come again:  
Sweet love doth now invite,  
Thy graces that refrain.  
To do me due delight.  
To see, to hear,  
to touch, to kiss,  
to die,  
With thee again in sweetest  
sympathy.

Come again  
That I may cease to mourn,  
Through thy unkind disdain:  
For now left and forlorn  
I sit, I sigh, I weep,  
I faint, I die,  
In deadly pain and  
endless misery.

All the day  
The sun that lends me shine,  
By frowns do cause me pine,  
And feeds me with delay,  
Her smiles my springs, that makes my  
joys to grow.  
Her frowns the Winters  
of my woe:

All the night  
My sleeps are full of dreams,  
My eyes are full  
of steams.  
My heart takes no delight.  
To see the fruits and joys that  
some do find.  
And mark the storms are me assign'd

Out alas,  
My faith is ever true,  
Yet will she never rue,

Reviens :  
Le doux amour t'invite  
A cesser de me refuser tes grâces  
Pour me combler d'un juste plaisir,  
Celui de te voir, de t'entendre,  
de te toucher, de t'embrasser,  
et de mourir  
Avec toi à nouveau  
dans la plus douce harmonie.

Reviens  
Que je puisse cesser de porter le deuil  
Par ton cruel dédain  
Car à présent abandonné et malheureux  
Je reste assis à soupirer, à pleurer,  
je défaille et je meurs  
Dans de terribles souffrances  
et une détresse infinie.

Tout au long du jour,  
Le soleil m'illumine,  
Langueur et tristesse me gagnent  
Lorsque son regard s'assombrit  
Son sourire est le printemps qui fait  
grandir ma joie,  
Sa froideur, le cruel hiver  
de mon infortune.

Tout au long de la nuit,  
Mon sommeil est peuplé de rêves,  
Mes yeux emplis de torrents  
de larmes,  
Mon cœur ignore le plaisir  
De cueillir les fruits que d'aucuns  
savourent,  
Il accuse les coups qui lui sont assenés.

Mais hélas,  
Ma foi est inébranlable,  
Et pourtant, elle ne se repentira jamais,

Nor yield me  
any grace:  
Her eyes of fire, her heart of flint is  
made.  
Whom tears, nor truth  
may once invade.

Gentle love  
Draw forth thy wounding dart,  
Thou canst not pierce her heart;  
For I that do approve,  
By sighs and d tears more hot  
than are thy shafts.  
Did tempt while she for  
triumph laughs.

*Et ne m'accordera pas  
la moindre faveur ;  
De feu sont ces yeux, de pierre  
est son cœur  
Que ni les pleurs, ni la sincérité  
ne sauront l'atteindre.*

*Bel amour,  
Décoche ta flèche qui meurtrit  
Tu ne puis lui transpercer le cœur.  
Car je puis te le prouver  
Par les soupirs et des larmes  
plus brûlants que tes dards,  
J'ai essayé, mais elle a ri  
de son triomphe.*

**JOHN DOWLAND**

---

*"Go crystal tears"*

Go crystal tears, like to the  
morning show'rs  
And sweetly weep into thy  
lady's breast  
And as the dews revive the  
drooping flow'rs  
So let your drops of pity be address'd  
To quicken up the thoughts  
of my desert  
Which sleeps too sound whilst I from  
her depart

Haste restless sighs, and let your  
burning breath  
Dissolve the ice of her indurate heart  
Whose frozen rigour like  
forgetful Death  
Feels never any touch of  
my desert:  
Yet sighs and tears to  
her I sacrifice  
Both from a spotless heart and  
patient eyes

*Partez, larmes de cristal,  
telles les averses du matin  
Et passez doucement  
dans la poitrine de votre maîtresse.  
Et comme les rosées ravivent  
les fleurs fanées  
Servez-vous de vos gouttes de pitié  
Pour l'aider à se rappeler  
de mes mérites  
Car elle n'y pense pas pendant  
mon absence.*

*Pressez-vous, soupirs agités, et laissez  
votre souffle brûlant  
Fondre la glace de son cœur rebelle,  
Dont la froideur, comme la Mort  
qui fait tout oublier,  
L'empêche d'apprécier le moindre  
de mes mérites.  
Mais je fais le sacrifice de mes soupirs  
et de mes larmes  
Qui viennent de mon cœur pur  
et de mes yeux patients.*

**JOHN DOWLAND**

---

*"Now o now I needs must part"*

Now, o now, I needs must part  
Parting though I absent mourn  
Absence can no joy impart  
Joy once fled cannot return

While I live I needs must love  
Love lives not when  
hope is gone  
Now at last despair doth prove  
Love divided  
loveth none

Sad despair doth drive me hence  
This despair unkindness sends  
If that parting be offence  
It is she which then offends

Dear, when I from thee  
am gone  
Gone are all my joys at once  
I loved thee and thee alone  
In whose love I joyed once

And although your sight I leave  
Sight wherein my joys do lie  
Till that death do  
sense bereave  
Never shall affection die

Sad despair doth drive me hence  
This despair unkindness sends  
If that parting be offence  
It is she which then offends

*A présent, hélas, il me faut partir  
Bien que, partant, je déplore cette  
absence. L'absence ne saurait donner  
aune joie : La joie, une fois envolée,  
ne peut revenir.*

*Tant que je vis, il me faut aimer.  
L'amour ne vit point là où  
l'espoir est parti.  
A présent, enfin, le désespoir le prouve :  
Séparé de son amour,  
personne ne peut aimer.*

*Le triste désespoir me chasse d'ici,  
Ce désespoir amené par l'ingratitude.  
Si ce départ est une offense,  
Alors c'est elle qui la commet.*

*Ma bien-aimée, quand de toi  
je suis parti,  
Envolées de suite sont toutes mes joies,  
Je t'ai aimée, et toi seulement,  
Toi dont l'amour me réjouissait jadis.*

*Et même si je quitte tes yeux,  
Ces yeux où demeure ma joie,  
Jusqu'à ce que la mort me  
prive de sens  
Ma tendresse ne mourra jamais.*

*Le triste désespoir me chasse d'ici,  
Ce désespoir amené par l'ingratitude.  
Si ce départ est une offense,  
Alors c'est elle qui la commet*

**JOHN DOWLAND** 

---

*"Sorrow stay"*

Sorrow sorrow stay, lend true  
repentant teares,  
to a woefull  
wretched wight,  
hence, dispaire with thy tormenting  
feares:  
O doe not my poore heart affright,  
pitty, help now or never,  
mark me not to  
endlesse paine,  
alas I am condemned ever,  
no hope, no help ther doth remaine,  
but downe, down, down I fall,  
and arise I never shall.

*Douleur, reste, accorde de vraies  
larmes de repentir  
A une créature malheureuse  
et misérable.  
Loin de moi, Désespoir !  
avec tes craintes tristes et affligeantes  
Oh, n'éffraie point mon pauvre cœur.  
Pitié, aide-moi maintenant ou jamais  
Ne me consigne pas à  
des peines sans fin.  
Hélas, je suis condamné,  
Il ne reste ni espoir, ni aide,  
Mais de plus en plus bas, je tombe,  
Je tombe, et jamais je ne me relèverai.*

**JOHN DOWLAND** 

---

*"Flow my tears"*

Flow, my tears, fall from  
your springs!  
Exiled for ever, let  
me mourn;  
Where night's black bird her sad  
infamy sings, There let me live forlorn.

Down vain lights, shine you no more!  
No nights are dark enough  
for those  
That in despair their lost fortunes  
deplore.  
Light doth but  
shame disclose.

Never may my woes be relieved,  
Since pity is fled;  
And tears and sighs and groans  
my weary days  
Of all joys have deprived.

*Coulez mes larmes, jaillissez  
de vos sources !  
Exilé à jamais : laissez-moi  
me plaindre ;  
Là où l'oiseau noir de la nuit  
chante sa triste infamie,*

*Laissez-moi vivre dans la solitude.  
Cessez, vaines lumières, ne brillez plus  
sur moi ! Nulle nuit ne peut être assez  
sombre pour ceux  
Qui pleurent leur fortune perdue dans  
le désespoir.  
La lumière ne révèle que honte.*

*Jamais mes douleurs ne s'apaiseront,  
Car la pitié a fui,  
Et les larmes, les soupirs et  
les gémissements  
Ont dépouillé mes jours las  
de toute joie.*

From the highest spire  
of contentment  
My fortune is thrown;  
And fear and grief and pain  
for my deserts  
Are my hopes, since  
hope is gone.

Hark! you shadows that in  
darkness dwell,  
Learn to contemn light  
Happy, happy they that in hell  
Feel not the world's despite.

---

### JOHN DOWLAND

*"Can she excuse"*

Can she excuse my wrongs  
with Virtue's cloak?  
Shall I call her good when  
she proves unkind?  
Are those clear fires which  
vanish into smoke?  
Must I praise the leaves  
where no fruit I find?

No, no; where shadows  
do for bodies stand,  
That may'st be abus'd if thy sight  
be dim.  
Cold love is like to words written  
on sand,  
Or to bubbles which on the  
water swim.

Wilt thou be thus abused still,  
Seeing that she will  
right thee never?  
If thou canst not o'ercome her will,  
Thy love will be thus  
fruitless ever.

*Du plus haut sommet  
du contentement,  
Ma fortune a été jetée bas ;  
Et la peur et l'affliction et la peine  
sont mon lot  
Et mes espoirs, puisque  
l'espoir est parti.*

*Écoutez, ombres qui vous mouvez  
dans l'obscurité,  
Apprenez à mépriser la lumière  
Heureux, heureux ceux qui en enfer  
Ne ressentent pas le dépit de ce  
monde.*

*Peut-elle excuser mes erreurs  
en se drapant dans sa vertu ?  
La dirai-je honnête lorsqu'elle  
se montre cruelle ?  
Sont-ce les flammes claires  
qui disparaissent en fumé ?  
Dois-je louer le feuillage  
quand nul fruit je ne trouve ?*

*Non, non, là où les ombres  
prennent la place des corps,  
Tu puis t'y tromper si ta vue  
reste faible.  
L'amour froid est semblable  
aux mots écrits sur le sable  
Ou aux bulles flottant  
sur l'eau.*

*Te laisseras-tu ainsi abuser  
Puisque jamais elle ne te  
rendra justice ?  
Si tu ne parviens pas à la fléchir,  
Ton amour restera sans fruit  
pour toujours.*

Was I so base, that I might not aspire  
Unto those high joys which she holds  
from me?

As they are high, so high is my desire,  
If she this deny, what  
can granted be?

If she will yield to that which reason is,  
It is reason's will that love  
should be just.

Dear, make me happy still  
by granting this,  
Or cut off delays if that  
I die must.

Better a thousand times to die  
Than for to love thus still tormented:  
Dear, but remember  
it was I  
Who for thy sake did die contented

*Ai-je été si bas pour n'avoir droit  
A ces profondes joies  
dont elle me prive ?  
Aussi profond est mon désir.  
Si elle s'y dérobe,  
que deviendrai-je ?*

*Si elle y répond, ce sera la raison même,  
Qui entend que l'amour  
soit juste.  
Ma bien-aimée, fais-moi la grâce  
de céder à mes transports,  
Ou abrège mes souffrances  
s'il me faut mourir.*

*Mieux vaut mille fois la mort  
Que de vivre ainsi tourmenté :  
Souviens-toi cependant, ma belle,  
que je fus celui  
Qui pour toi mourut heureux.*

## HENRY PURCELL

---

*"If love's a sweet passion"*

If loves' a sweet passion  
Why does it torment?  
If a bitter, oh tell me  
Whence comes my content?

Since I suffer with pleasure  
Why should I complain  
Or grieve at my fate  
When I know 'tis in vain?

Yet so pleasing the pains  
So soft is the dart  
That at once it both wounds me  
And tickles my heart

I press her hand gently  
Look languishing  
down  
And by passionate silence  
I make my love known

But oh! how I'm blest  
When so kind she does prove  
By some willing mistake  
To discover her love

When in striving to hide  
She reveals all her flame  
And our eyes tell each other  
What neither dares name

## HENRY PURCELL

---

*"Strike the viol"*

Strike the viol, touch the lute,  
Wake the harp, inspire the flute.  
Sing your patroness's praise,  
In cheerful and harmonious lays.

*Si l'amour est une douce passion  
pourquoi est-ce un tourment?  
S'il est amer, oh dis-moi,  
d'où vient mon contentement ?*

*Puisque je souffre avec plaisir,  
pourquoi devrais-je me plaindre,  
ou pleurer sur mon sort, quand je sais  
que c'est en vain?*

*Pourtant, la douleur est si plaisante,  
et la flèche m'atteint si doucement,  
Qu'en même temps elle me fait mal  
et met mon cœur en joie.*

*Je presse doucement sa main,  
et mes yeux posent sur elle  
un regard languissant  
et mon silence rempli de passion  
lui fait ressentir mon amour.*

*Mais, oh! comme je suis béni  
quand elle se révèle assez bonne,  
pour, par une erreur délibérée  
me découvrir son amour.*

*Quand en s'efforçant de la cacher,  
elle révèle sa flamme,  
et nos yeux se disent  
ce que ni l'un ni l'autre n'osons nommer.*

*Frappez la viole, touchez le luth,  
Éveillez la harpe, inspirez la flûte,  
Chantez les louanges de votre protectrice,  
En lais gais et harmonieux.*

## HENRY PURCELL

---

### "O solitude"

O Solitude my sweetest choice  
Places devoted to the night  
Remote from tumults and from noise  
How ye may restless  
Thoughts delight

O Heavens! what content is mine  
To see those trees which have  
appeared from the nativity of time  
And which have survived  
To look today as fresh and green  
As when their beauties first were seen.

O how agreeable a sight  
Those hanging mountains do appear  
Which the unhappy would invite  
To finish all their sorrows here  
When their hard fate  
Makes them endure  
Such woes as only  
Death can cure

Oh how I solitude adore  
The element of noblest wit  
Where I have learnt the wise man's lore  
without the pains to study it

For thy sake I in love am grown  
With what thy fancy does pursue :  
But when I think upon mine own  
Dear Lord! I hate it for that reason too  
Because it needs must hinder me  
Dear Lord! From seeing  
And from serving thee

*Ô Solitude, mon choix le plus doux  
Que ces lieux consacrés à la nuit  
Éloignés du monde et du bruit  
plaisent à mes pensées agitées  
Ô que j'aime la solitude*

*Ciel ! quel bonheur est mien  
De voir ces bois, qui se trouvèrent  
À la nativité du temps,  
Et que tous les siècles révèrent,  
Être encore aussi beaux et verts  
Qu'aux premiers jours de l'univers*

*Que je prends de plaisir à voir  
Ces hauts précipices  
Qui pour les coups du désespoir  
Sont aux malheureux si propices.  
Quand la cruauté du sort  
qu'ils endurent  
De tels malheurs que seule  
la mort peut guérir*

*Oh ! que j'adore la solitude  
C'est l'élément des bons esprits,  
C'est par elle que j'ai compris  
L'art d'Apollon sans l'étudier*

*Je l'aime pour l'amour de toi  
Avec ce que ta fantaisie poursuit  
Mais quand je pense bien à moi  
Je la hais pour la même raison  
Car elle pourrait me ravir  
L'heure de te voir  
et te servir*

**HENRY PURCELL***"An evening Hymn"*

Now, now that the sun hath  
veil'd his light  
And bid the world goodnight;  
To the soft bed  
my body I dispose,  
But where shall my soul repose?  
Dear, dear God, even in Thy arms,  
And can there be any so sweet security!  
Then to thy rest, O my soul!  
And singing, praise the mercy  
That prolongs thy days.  
Hallelujah!

*Maintenant que le soleil  
a voilé sa lumière,  
Et souhaité une bonne nuit au monde,  
Je dispose mon corps  
sur une douce couche ;  
Mais où reposera mon âme ?  
Cher Dieu, même dans tes bras, peut-il  
être. Une si douce sécurité ?  
Dès lors, repose-toi, oh mon âme !  
Et en chantant, Loue la miséricorde  
qui prolonge tes jours.  
Alléluia.*

**HENRY PURCELL***"O let me weep"*

*O let me weep, forever weep.  
O let me forever weep!  
My eyes no more shall  
welcome sleep:  
i'll hide me from the sight of day,  
And sigh my  
soul away.  
He's gone, his loss deplore;  
And i shall never see him more.  
O let me weep! forever weep!*

*Oh, laissez-moi pleurer  
Pleurer à jamais!  
Plus jamais mes yeux ne pourront  
accueillir le sommeil;  
Je me cacherai de la vue du jour,  
Et laisserai s'échapper mon âme  
par des soupirs.  
Il est parti, je déplore sa perte,  
Et je ne le reverrai plus jamais  
Oh, laissez-moi pleurer*

**HENRY PURCELL***"Now the night is chased away"*

Now the Night is chased away,  
All salute the rising Sun;  
'Tis that happy, happy Day,  
The Birth-Day of King Oberon.

*La nuit est maintenant chassée,  
Tous saluent le soleil levant ;  
C'est ce jour heureux, heureux,  
Le jour de la naissance du roi Oberon.*

Let the Fifes, and the Clarions, and  
shrill Trumpets sound,  
And the Arch of high Heav'n the Clan-  
gor resound.

*Que les fifres, les clairons  
et les trompettes retentissent,  
Et que l'arche du ciel résonne  
de la clameur.*

**HENRY PURCELL**

---

*"Ah Belinda"*

Ah! Belinda, I am pressed  
with torment not to be confessed.  
Peace and I are  
strangers grown,  
I languish till my grief is known, yet  
would not have it guessed

*Ah, Belinda, je suis accablée  
Par un tourment invouable.  
La paix et moi sommes devenues  
des étrangères,  
Je me languis que ma peine  
soit connue,  
Mais ne voudrais pas qu'on la devine.*

**HENRY PURCELL**

---

*"Thanks to these lonesome vales"*

Thanks to these lonesome vales,  
these desert hills and dales,  
So fair the game,  
so rich the sport,  
Diana's self might to these  
woods resort.

*Remercions ces vallées solitaires,  
ces collines et ces vallons déserts.  
Le gibier est si beau,  
le plaisir généreux,  
Diane elle-même fréquenterait  
ces bois.*

**HENRY PURCELL**

---

*"When I am laid in earth"*

Thy hand, Belinda, darkness  
shades me  
On thy bosom let me rest  
More I would, but  
Death invades me;  
Death is now a  
welcome guest

When I am laid in earth,  
May my wrongs create  
No trouble in thy breast;  
Remember me,  
but ah! forget my fate

*Ta main, Belinda ; car l'obscurité  
m'envahit,  
Laisse-moi reposer sur ton sein.  
Je voudrais davantage, mais  
la mort me saisit ;  
La mort, hôtesse bienvenue,  
maintenant je l'attends.*

*Quand je serai sans vie,  
gisant sous terre,  
Que mes torts ne troublent pas ton cœur.  
De moi, souviens-toi toujours,  
Mais ah !, oublie mon triste sort.*

## **Samedi 21 et dimanche 22 septembre** **Journées européennes du patrimoine**

Sur le thème « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions », cette nouvelle édition des Journées européennes du patrimoine est l'occasion de découvrir le site abbatial d'Ambronay en plein festival.

### **Visites de l'Abbaye**

De la sérénité du cloître gothique aux tours de défense, découvrez les différents usages de l'Abbaye à travers les siècles.

Samedi 21 septembre, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h, 18h

Dimanche 22 septembre, 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h

### **Visite « Les voix de l'Abbaye »**

Visite à deux voix, entre un guide et une chanteuse.

Samedi 21 septembre, 13h30

Dimanche 22 septembre, 13h30

### **Visite du village**

La « Petite Cité de Caractère » se dévoile dans cette visite qui vous emmènera des pierres de l'Abbaye aux plus belles ruelles d'Ambronay.

Samedi 21 septembre, 17h

Dimanche 22 septembre, 17h

### **Ateliers chant - Venez chanter !**

Trois rendez-vous pour découvrir sa voix, un moment pour faire vibrer vos cordes vocales autour d'un répertoire coloré.

Des ateliers en lien avec le concert « Venez chanter ! » du dimanche 22 septembre à 17h

Samedi 21 & dimanche 22 septembre de 10h à 12h, avec Julie Garnier

Samedi 21 septembre de 16h30 à 18h, avec Diana Baroni, Ronald et Rafael

### **Stations musicales**

Quatre stations musicales sur le site au cours de l'après-midi

*Les visites et les ateliers sont gratuits.*

*Ils sont accessibles dans la limite des places disponibles.*

*Seules les visites « Les voix de l'Abbaye » sont sur réservation.*

45 **Festival  
d'Ambrony**

Mécène principal



Co-funded by  
the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne  
Ambrony Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts